

فاوثقه من احدى الجهتين في الارض وتعلق به صاعدا من الجهة الاخرى واستقر بأعلاه وجذب للبل واستحب من احتمله فلم يهتد الناس لحيلته وعجبوا من شانه رجع وكان امير الاسكندرية في عهد وصولي اليها يسمى بصلاح الدين وكان فيها ايضا في ذلك العهد سلطان افريقية المخلوع وهو زكرياء ابو يحيى بن احمد بن ابي حفص المعروف بالحَيَّانِيّ وامر الملك الناصر بانزاله بدار السلطنة من اسكندرية واجرى له مائة درهم في كل يوم وكان معه اولاده عبد الواحد ومصرى واسكندري وحاجبه ابو زكرياء بن يعقوب ووزيره ابو عبد الله ابن ياسين وبالاسكندرية توفى الحَيَّانِيّ المذكور وولده الاسكندري وبقي مصرى بها الى اليوم قال ابن جزى من الغريب ما اتفق

corde dans la terre, par une de ses extrémités, et s'attachant à elle, il grimpa par l'autre bout en haut de la colonne et s'y établit, puis il retira la corde et elle fut emportée par quelqu'un dont il s'était fait accompagner. Le public n'eut pas connaissance du moyen par lequel il avait réussi dans son ascension, et fut fort étonné de cette action. » Mais revenons au récit de notre voyageur.

L'émir d'Alexandrie, au moment où j'arrivai dans cette ville, était un nommé Salâh eddîn. A la même époque se trouvait à Alexandrie le sultan déchu de l'Asrikiyah (Tunis), c'est-à-dire, Zacariâ Abou Yabia, fils d'Ahmed, fils d'Abou Hafs, connu sous le nom d'Allihiâny (le barbu). Almêlic annâcir avait ordonné de le loger dans le palais royal d'Alexandrie, et lui avait assigné une pension de cent dirhems par jour. Zacariâ avait près de lui ses enfants Abd Alouâhid, Misry et Iskendery; son chambellan Abou Zacariâ, fils de Ya'koûb, et son vizir Abou Abd Allah, fils d'Yâcîn. Allibiâny mourut à Alexandrie, ainsi que son fils Aliskendéry, et